

**Une lecture de « nous sommes en guerre »
du discours de Macron sur Le Covid**

**Dr. chaimaa fawzi KAMEL
IBRAHIM KHALED**

Maître de Conférences, Filière des Langues
appliquées, Faculté des Lettres, Université
d'Alexandrie, Egypte.

Résumé :

Suite à la crise sanitaire vécue en raison de coronavirus, Des milliards d'êtres humains ont dû affronter une situation sanitaire sans précédent. Les répercussions de celle-ci sont inédites. Il s'agit d'une pandémie exigeant une série de mesures implémentée par les gouvernements des différents pays afin de ralentir la dissémination du virus sur leur territoire. En effet, l'apparition de la pandémie et la situation de confinement engendraient de nombreux discours officiels qui ont été critiqués de la part des gens.

Cet article ambitionne de mettre en lumière la petite phrase « nous sommes en guerre » du discours du président Français. Nous allons voir comment Macron a procédé afin d'annoncer aux gens les mesures de distanciation sociale et comment le confinement a accru le niveau d'anxiété des citoyens. Ce travail a un objectif clair et précis : Montrer comment les « petites phrases » sont des outils langagiers utilisés par les femmes et hommes politiques tout en mettant l'accent sur le fait que tout locuteur doit prendre en considération les effets de son discours et les conséquences pouvant en découler avant de le livrer.

Les mots clés : Pandémie, discours, guerre, mesures, panique.

Abstract

A 'we are at war' reading of Macron's Covid speech.

Covid, with its exponential geographical spread, was declared a pandemic by the World Health Organisation (WHO) on 11 March 2020. The repercussions of this are unprecedented. A series of measures have been implemented by the governments of the various countries to slow down the spread of the virus on their territory. All governments are struggling to cope with the high infection and mortality rates that have been reported since the virus first appeared in China in December 2019. In fact, this article aims to highlight the small phrase in the discourse of the political and health authorities.

We will see how Macron proceeded in order to announce to people the social distancing measures and how this speech had negative and positive effects.

The aim of this article is to show how 'small phrases' can echo and how panic can change people's reaction while emphasizing that every speaker must consider the effects of his speech and the consequences that can follow before delivering it.

Key words: Pandemic – speech–war – measures – panic.

Introduction

En 2020, le monde entier a vécu une crise sanitaire en raison de la pandémie de coronavirus (Covid-19). Cette crise sanitaire perdure jusqu'à présent. Le Covid témoignant d'une dissémination géographique exponentielle a été déclarée pandémie par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) le 11 mars 2020. Des milliards d'êtres humains ont dû affronter une situation sanitaire sans précédent. Les répercussions de celle-ci sont inédites. Une série de mesures a été implémentée par les gouvernements des différents pays afin de ralentir la dissémination du virus sur leur territoire. Tous les gouvernements s'acharnent à faire face aux taux d'infection et de mortalité relevés dès l'apparition du virus en Chine en décembre 2019. Nombreux sont les pays qui ont décrété un confinement strict à la mi-mars 2020 tout en incitant les gens à la pratique du télétravail et tout en réduisant au strict minimum non seulement les contacts sociaux mais aussi les contacts familiaux. En effet, l'apparition de la pandémie et la situation de confinement engendraient de nombreux discours officiels qui ont été critiqués de la part des gens.

Cet article ambitionne de mettre en lumière la petite phrase « nous sommes en guerre » du discours du président Français. Nous allons voir comment Macron a procédé afin d’annoncer aux gens les mesures de distanciation sociale et comment le confinement a accru le niveau d’anxiété des citoyens. Ce travail a un objectif clair et précis : Montrer comment les « petites phrases » sont des outils langagiers utilisés par les femmes et hommes politiques tout en mettant l’accent sur le fait que tout locuteur doit prendre en considération les effets de son discours et les conséquences pouvant en découler avant de le livrer.

Notre article sera articulé en deux parties. Dans un premier temps, nous nous pencherons sur la notion de « petite phrase » en nous appuyant sur celle de « nous sommes en guerre ». Dans un second temps, nous tenterons de voir de près la panique que dénote ce discours tout en analysant les effets sociaux d’un tel discours politique.

I– La propagande du discours de Macron

L’annonce de la propagation de la maladie depuis la Chine à cause du déplacement des individus a amené les gens à passer de l’imaginaire (de la phase d’une chose qu’on regardait de loin puisqu’elle a commencé à avoir lieu à l’autre bout du monde) à

la réalité puisqu'il s'agit de cas bien concrets qui ont été atteints de cette maladie dans tous les pays du monde.

La gravité de la maladie, son grand potentiel de contagiosité et sa propagation rapide ont amené les responsables politiques et ceux d'organisations internationales à faire des décisions portant sur diverses mesures dans le but de freiner la pandémie. Ces décisions ont été annoncées par l'intermédiaire des discours ayant une tonalité forte ressemblant à de véritables déclarations de guerre. « Nous sommes en guerre », dit le président français. En effet, le paradigme de la communication politique a changé. Un changement de stratégie de discours et un retour à la solennité caractérisent le discours à l'ère de Covid. Certains cadres spécifiques accompagnent cette solennité comme l'allocution présidentielle télévisée. Il s'agit d'une petite phrase s'insérant dans un discours, dans un contexte, mais également dans un cadre discursif.

Dans le but de justifier les « mesures *nécessaires* » prises en 2020, le président emploie à plusieurs reprises l'expression « *nous sommes en guerre* ». Il s'agit donc d'une situation inédite justifiant l'imposition des mesures exceptionnelles. Nous nous rendons compte que ce discours s'est

fondé sur une crainte de la réaction du peuple. C'est ainsi que Macron a anticipé en tentant d'avoir le «consentement des gouvernés».

1-Macron sonne l'alarme contre Le Covid

Comment un discours attire l'attention des gens sur une grande menace ? Il doit être un discours guerrier qui illustre la gravité de la pandémie, le potentiel de contagiosité. C'est ainsi que le président de la République Française annonce le 16 mars 2020 : « *Je vous le dis avec beaucoup de solennité...Nous sommes en guerre* »¹. Une fois lâchée, cette expression continue à rythmer tout son discours d'une manière anaphorique. Le récepteur du message comprend qu'il s'agit d'un ennemi mystérieux. Il vaut mieux que petits et grands s'entraident pour faire face à cette guerre. Qu'il le veuille ou pas, le président français communique ainsi la panique au peuple. Ainsi, justifie – t-il l'ensemble des mesures et des décisions inédites qu'il énonce : « *les regroupements extérieurs, les réunions familiales ou amicales ne seront plus permises... Je vous le dis avec beaucoup de solennité ce soir, écoutons les soignants, qui nous*

¹ Discours de Macron du 16 mars 2020,

<https://www.youtube.com/watch?v=N5lcM0qA1XY>

*disent : si vous voulez nous aider, il faut rester chez vous et limiter les contacts »². L'extrait ci-dessus met l'accent sur les mesures de confinement et de distanciation³ sociale que toute personne doit respecter. Celles-ci sont justifiées par l'argument imparable : la guerre. Voulant à tout prix convaincre le peuple de l'importance de l'application de toute mesure édictée, le président a recours huit fois à la « piqûre de rappel » solennelle : « *Nous sommes en guerre* »⁴. Il dit par ailleurs : « *Mais croyez-moi, cet effort que je vous demande, je sais qu'il est inédit mais les circonstances nous y obligent... Nous sommes en guerre, en guerre sanitaire, certes : nous ne luttons ni contre une armée, ni contre une autre Nation. Mais l'ennemi est là (...). Et cela requiert notre mobilisation générale* »⁵. D'où l'importance*

² *Ibid.*

³ « L'expression "distanciation sociale" se réfère explicitement à un type de prise de distance d'un groupe social par rapport à un autre : fermeture des écoles, des lieux de culte, des lieux de travail et d'installations de loisirs. Le risque est de faire prendre à l'expression le sens de "rupture du lien social"» Louise-Amélie Gougnon et Louise DE Viron, « Covid-19 et communication de crise. Focus linguistique sur les tweets francophones de Belgique » in *Bulletin suisse de linguistique appliquée*, numéro spécial, 2021, p.26.

⁴ Discours de Macron du 16 mars 2020,

<https://www.youtube.com/watch?v=N5lcM0qA1XY>

⁵ *Ibid.*

d'accepter toutes les mesures prises. Le président de la République Française dit : « *Nous sommes en guerre. Toute l'action du Gouvernement et du Parlement doit être désormais tournée vers le combat contre l'épidémie. De jour comme de nuit, rien ne doit nous en divertir* »⁶.

Le lexique de guerre : « *plan stratégique* », « *stratégie de préparation et de riposte* », « *nouvelle stratégie actualisée* », « *des capacités de détecter* », « *tester* », « *isoler...* » est utilisé dans le but de mettre l'accent sur tout ce qui est mis en œuvre afin de combattre cet « ennemi » se déplaçant « *vers des pays et des communautés...* ». Cette gradation utilisée par le président lorsqu'il dit : « *Nous sommes préoccupés... Nous sommes aussi alarmés* » dévoile l'état d'âme du locuteur⁷.

Macron présente le virus comme s'il était une personne pernicieuse ayant des aptitudes et des attitudes dont il faut se méfier car il est « *invisible* », « *insaisissable* » et il « *progresses* ». L'emploi de ce lexique en décrivant la pandémie provoque la panique. Adoptant le même parcours, le Directeur Général de

⁶ Le président met ainsi l'accent sur les effets collatéraux de l'infection respiratoire provoquée par ce virus et incite le peuple à apprécier les stratégies du Gouvernement visant à éradiquer le mal.

⁷ *Ibid.*

l'OMS prononce son discours du 26 mars 2020 sur le Covid-19. Il dit : « *Nous sommes en guerre contre un virus qui menace de nous déchirer, si nous nous laissons faire* »⁸. Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus rejoint de la sorte le Président Macron dans l'appréhension de la réalité du danger. Celui-ci déclare : « *l'épidémie était peut-être pour certains une idée lointaine, elle est devenue une réalité immédiate, pressante* »⁹. Dr Tedros Ghebreyesus met l'accent sur l'ampleur du danger dont il faut se méfier et contre lequel tout le monde doit lutter : « *Nous traversons une crise mondiale à laquelle il faut opposer une riposte mondiale. [...] La première, c'est de lutter, de mener un combat acharné, de jeter toutes vos forces dans la bataille. Lutte comme si vos vies en dépendaient, parce que c'est le cas* »¹⁰. La dernière phrase : « *Lutte comme si vos vies en dépendaient, parce que c'est le cas* » provoque la peur chez

⁸ Allocution de Tedros Adhanom Ghebreyesus du 26 mars 2020. Consulté le 25/6/2021 à 10 :15 sur <https://www.who.int/fr/director-general/speeches/detail/who-director-general-s-remarks-at-the-g20-extraordinary-leaders-summit-on-covid-19---26-march-20>

⁹ Discours de Macron du 16 mars 2020, <https://www.youtube.com/watch?v=N5lcM0qA1XY>

¹⁰ Allocution de Tedros Ghebreyesus du 26 mars 2020, *art.cit.*

toutes les populations¹¹. Et, c'est cette peur qui devait conduire les gens à prendre conscience du danger ; car « en *100 jours, la COVID-19 nous a montré les dégâts qu'elle pouvait infliger dans des nations riches* »¹². Les mots « dégâts », « infliger » montrent la force de frappe de « l'ennemi ».

2- La « petite phrase » : « nous sommes en guerre »

Précisons qu'une petite phrase est une phrase qui a été détachée par les professionnels des médias sélectionnant des portions de discours qu'ils jugent remarquables. Parfois, une erreur de communication peut avoir lieu dans ce contexte de petites phrases.

Afin de naître, une petite phrase exige qu'il y ait au moins deux personnes, un énonciateur et un co-énonciateur. Étant le co-énonciateur, c'est le journaliste qui opère le détachement de la petite phrase. Dans *Phrases sans texte*, le linguiste Dominique Maingueneau (2012) nomme ce processus de détacher une phrase de son discours initial et de son contexte.

¹¹ En Belgique francophone, lors de la période du confinement, les thématiques abordées ont reflété les préoccupations liées à la peur de la maladie. Preuve en est la progressive incursion du sujet Covid-19 dans les tweets des Belges. C.f. Louise-Amélie Gougon et Louise DE Viron *art.cit.*, p.26.

¹² Allocution de Tedros Ghebreyesus du 26 mars 2020, *art.cit.*

Il s'appelle « l'aphorisation »¹³. Selon Maingueneau (2006) , « on peut aussi évoquer le phénomène qu'en France les médias audiovisuels dénomment "petites phrases", ces brèves citations qui sont découpées pour être reprises dans les émissions d'information, car jugées significatives dans un état déterminé de l'opinion »¹⁴. En fait, il est impossible de déterminer si ces "petites phrases" sont telles parce que les locuteurs des textes sources les ont voulues telles, c'est-à-dire détachables, vouées à la reprise, ou si ce sont les journalistes qui les disent de la sorte pour légitimer leur découpage. Il est à noter que « dans les médias contemporains, les énoncés détachés prolifèrent. Les journalistes et leurs collaborateurs passent leur temps à découper des fragments de textes pour les convertir en citations (pour les

¹³ Soulignons que « l'aphorisation implique en effet une figure d'énonciateur qui non seulement dit mais qui montre qu'il dit ce qu'il dit. Il présente, rend présente la force d'une énonciation (...) ». Dominique Maingueneau, *Les phrases sans texte*, Paris : Colin coll. U Linguistique, 2012, p.67. De plus, « la décontextualisation constitutive de l'aphorisation tend à rendre énigmatique l'énoncé : en faisant entrevoir une *réserve* de sens dans l'exhibition même, il appelle la glose, active le travail interprétatif du destinataire ». Dominique Maingueneau, « Les énoncés détachés dans la presse écrite ». De la surassertion à l'aphorisation in *Travaux neuchâtelois de linguistique*, 2006, N°. 44, p.117.

¹⁴ *Ibid.*, p.111.

titres et les intertitres, les comptes rendus, les résumés, les interviews, etc.) »¹⁵.

Certainement, le traitement journalistique oriente la compréhension des petites phrases surtout à l'ère où elles circulent par le biais magique des nouvelles technologies entamant ainsi une pérégrination complexe, de média en média, d'un réseau social à un autre et d'un locuteur à un autre. Elle produira de multiples effets, d'innombrables réactions. Détacher une petite phrase, c'est donc provoquer une chaîne de discours. Preuve en est la question portant sur la petite phrase de Macron lors de la conférence de presse du 7 mai 2020. Pour y répondre, le premier ministre Édouard Philippe a eu recours à une autre petite phrase « Les Français s'en contrefichent »¹⁶.

Précisons que le tableau guerrier a été bien dessiné afin que tout le monde imagine comment est l'ambiance de guerre. Ainsi, le recours aux termes « *l'ennemi* », « *la mobilisation* », « *première ligne* », « *lutter* », « *combat acharné* », « *riposte* », « *la bataille* », « *les stratégies* », « *plan stratégique* ».

¹⁵ *Ibid.*, p.110.

¹⁶ Discours d'Édouard Philippe du 7 mai 2020, https://www.youtube.com/watch?v=kLk_MgLtc4E

Qui dit « guerre », dit nécessairement « stratégies de guerre ».

À chaque fois où un responsable annonce : « *nous sommes en guerre* », il annonce également les stratégies à mettre en place afin de combattre l'ennemi commun : le virus du Covid-19. Nous remarquons que Macron et Dr. Tedros Ghebreyesus emploient le mot *stratégie* en parlant des moyens mis en place afin de contrôler la gravité de la pandémie. L'utilisation de ce lexème « stratégie » nous intéresse. C'est ainsi que nous cherchons sa définition dans le *Robert* : « *stratégie* vient de *stratège* du grec « *stratégos* » : « *Magistrat chargé de toutes les questions militaires* ». La *stratégie* est donc « *l'art de faire évoluer une armée sur un théâtre d'opérations jusqu'au moment où elle entre en contact avec l'ennemi* »¹⁷. Par ailleurs, comme définie par Bosson, dans *son article, Langage et Communication* : « *La stratégie est l'orientation de tout type d'action par une entreprise afin d'atteindre un but. C'est l'art de combiner, de coordonner les actions pour atteindre des objectifs précis. L'élaboration d'une bonne stratégie consiste à déterminer des objectifs d'une*

¹⁷ Définition du Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales, <https://www.cnrtl.fr/definition/strat%C3%A9gie>

entreprise, à trouver les moyens d'action, en apportant des réponses concrètes à des questions simples et primordiales : des réponses qui permettent de résoudre des problèmes quels qu'ils soient »¹⁸.

Précisons que Dr. Ghebreyesus n'emploie pas explicitement le lexème *stratégie* dans les discours des 25 et 26 mars 2020. Mais tout porte à penser qu'il décrit une stratégie de guerre. Effectivement, dans son discours du 25 mars 2020, il dit : « *Le nouveau plan mondial d'intervention humanitaire s'inspire de ces efforts et définit un plan d'action en six points pour se préparer et riposter face à cette situation d'urgence »¹⁹. Lors du Sommet des dirigeants du G20 sur le Covid ayant lieu le 26 mars 2020, il précise : « *Nous sommes en guerre contre un virus qui menace de nous déchirer (...). Il faut immédiatement constituer et élargir un vivier d'agents de santé qu'il faut former et déployer afin de détecter, tester, isoler et traiter chaque cas, dont il faut également chercher les contacts »²⁰. Le Directeur Général de**

¹⁸ Bosson Bra épouse Djérédou, « Le N'zassa discursif : un outil stratégique de communication au service des circulations culturelles et du développement durable », in *Revue Sciences, Langage et Communication* Vol 2, N° 2, 2018, p.14.

¹⁹ Allocution de Tedros Ghebreyesus du 26 mars 2020, *art.cit.*

²⁰ *Ibid.*

l'OMS annonce les chiffres dénotant la gravité de la situation : « *Il a fallu 67 jours pour franchir le cap des premiers 100 000 cas. Il a suffi de 11 jours de plus pour franchir le cap des 200 000, de 4 jours de plus pour arriver à 300 000, et enfin, de 2 jours de plus pour atteindre les 400 000* »²¹. C'est bien clair : le danger est présent, il est réel, et il gagne du terrain « *100.000..., 200.000..., 300.000.....400.000 cas* », rapidement « *Il a suffi de 11 jours..., de 4 jours..., ...de 2 jours...* »²².

3–Un regard critique sur la petite phrase « nous sommes en guerre »

L'analyse lexico-sémantique et pragmatique²³ des discours nous permet de mettre en évidence l'état d'esprit des

²¹ *Ibid.*

²² *Ibid.*

²³ La pragmatique a été définie par Paveau et Sarfati en tant que : « *la science du contexte* ». Paveau Marie-Anne, Sarfati Georges-Élia, *Les grandes théories de la linguistique. De la grammaire comparée à la pragmatique*, Paris, Armand Colin, 2003, p.208. Elle prend donc en considération non seulement « *le contexte circonstanciel* » mais aussi « *l'environnement physique immédiat des protagonistes... Le contexte situationnel, le contexte interactionnel(..)* » Patrick, Charaudeau Dominique Maingueneau, *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris, Éditions du seuil, 2002, p.454.

Tout comme la sémantique, la pragmatique s'occupe également du sens des mots, car elle « *s'intéresse aux relations des signes avec leurs utilisateurs, à leur emploi et à leurs*

locuteurs tout en relevant l'effet et les conséquences de leurs discours sur les populations notamment que certains discours ont produit la panique.

Le lexique guerrier n'est qu'un choix politique visant à pousser les gens à adopter un comportement d'urgence. Ce vocabulaire militaire n'est qu'une stratégie employée par les pouvoirs publics afin de résoudre la crise. Selon Jean Pruvost, le mot « crise », même quand il est associé à « sanitaire », ne s'entend pas d'une manière immédiate tandis que la « guerre » contre un « ennemi » se comprend d'une façon nette. *Le mot « guerre » met l'accent sur la situation tragique. Ainsi, souhaiterait-il créer l'union nationale autour d'un homme se posant en première ligne, en chef de guerre et donc incontesté sur l'échiquier politique. Macron fait référence à l'importance du travail des soignants en les positionnant « en première ligne ». Le président de la République a employé cette formule afin de*

effets ». *id. ibid.* En adoptant cette méthode, nous arrivons à interpréter l'énoncé dans son contexte. Quant à l'analyse lexico-sémantique, elle prend en considération le sens des lexèmes employés dans les discours. Ne nions pas que l'effet que produit l'énoncé « nous sommes en guerre » est bien différent de celui de « faisons face à cette épidémie ». Les lexèmes utilisés n'ont pas le même effet.

qualifier le travail des soignants. Macron fait aussi référence à «*la deuxième ligne* » qui se compose de tous ceux qui permettent aux soignants de soigner les gens et de vivre : les agriculteurs, les conducteurs des différents moyens de transport, tous ceux qui travaillent dans le secteur de l'alimentation et du commerce.

Selon Florian Silnicki (2020), un des experts en communication de crise, l'emploi de « *ce vocabulaire martial est inapproprié et surtout, en inadéquation avec la culture sociétale et sociologique. La plupart des Français qui ont écouté ce discours n'ont pas connu la guerre. On ne peut pas espérer marquer les esprits selon une stratégie de choc de la même façon qu'auraient pu le faire un De Gaulle ou un Mitterrand* »²⁴.

Des questions se posent : à quoi sert donc ce vocabulaire militaire ? Est-ce une tentative de rasseoir son pouvoir en tant que Président de la République surtout que l'opinion publique juge que le président a réagi tardivement ? Dans tous les cas, le vocabulaire martial n'a pas ce pouvoir magique d' « *occulter le*

²⁴ Claire Conruyt, «Guerre», «ennemi», «première ligne»... Le vocabulaire d'Emmanuel Macron est-il pertinent face au coronavirus ? » in *Le Figaro*, le 26/03/2020. Consulté le 3/6/2021 à 2 :00.

manque de lisibilité d'un plan d'action face à une telle crise sanitaire »²⁵.

Par ailleurs, une interrogation se pose : l'association de « sanitaire » au mot « crise » est-il pertinent ? En réalité, l'analogie guerrière pourrait être légitime lorsque nous parlons d'une épidémie de cette ampleur. L'emploi de tout ce champ sémantique est un outil légitime de mobilisation. Le président fait ainsi appel, pendant cette catastrophe humanitaire et sanitaire à tout un secours logistique et sanitaire ressemblant à celui des armées durant les guerres. Précisons, par ailleurs, que parmi les termes de la médecine, il y a ceux qui poussent vers l'idée de guerre. Par exemple, le mot « confinement »²⁶ est un mot militaire, Il évoque les frontières, les limites spatiales et l'emprisonnement. Par ailleurs, toute une série d'expressions de vernis médical font appel au vocabulaire de la guerre. Ainsi, disons-nous « un combat contre le cancer », « la guerre contre le cancer », « vaincre une maladie », une maladie qui « bat en retraite ». À la Une des journaux, nous trouvons des chapeaux

²⁵ *Ibid.*

²⁶ Le choix du mot « guerre » est donc significatif notamment si nous prenons en considération l'origine du mot « confinement », il est d'origine militaire.

parlant de l'épidémie qui "avance" ou qui "recule" ou encore qui est "meurtrière". Grâce à ces métaphores, tout le monde arrive à comprendre la gravité de la crise.

La métaphore que Macron file à partir d'une petite phrase au clash verbal se traduit vers l'anglais par « *punchline* ». Elle renferme tout un monde de références.

Macron poursuit le récit et annonce une autre petite phrase dans l'allocution du 13 avril comme s'il avait recours au « *storytelling* » supposant une progression marquée par des actes. Il dit : « *Nous aurons des jours meilleurs et nous retrouverons les jours heureux* »²⁷.

Le président nous ramène vers la période de l'après-guerre tout en employant « les jours heureux » étant le titre originel du Programme du Conseil national de la Résistance.

II- L'analogie guerrière à effet panique

Tout être humain éprouve un sentiment de peur à un moment de sa vie. C'est ce que Christophe André et Muzo (2000) confirment en écrivant : « *L'anxiété, pour le meilleur et*

²⁷Discours de Macron du 13 avril 2020,

https://www.youtube.com/watch?v=bW7KR_ApuXQ

pour le pire, fait partie de notre identité. Nous sommes vivants, intelligents, sensibles et vulnérables. Donc nous sommes anxieux »²⁸. Selon le *Robert*, la peur est une « *émotion qui accompagne la prise de conscience d'un danger, d'une menace* »²⁹. D'après Christophe André, la peur « *fonctionne comme un signal d'alarme dont la fonction est d'attirer notre attention sur un danger, pour nous permettre d'y faire face aux mieux* »³⁰ et « *(nous) pouvons tous ressentir de la peur, en présence d'un danger et devant la menace de sa survenue : la peur est une émotion dite « fondamentale »* »³¹. Éprouver de la peur, lorsqu'on a une appréhension d'un danger est donc normal. Elle se présente sous différents « visages », et engendre « *de nombreuses émotions dérivées : anxiété, angoisse, frayeur, panique, etc.* »³². C'est en situation de danger que la personne éprouve la peur. Lorsque la peur trouble l'esprit, nous parlons plutôt de panique.

²⁸ Christophe André et Muzo, *Je dépasse mes peurs et mes angoisses*, Paris, Seuil, 2000, p.7.

²⁹ <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/peur>

³⁰ Christophe André, *Psychologie de la peur, craintes, angoisses et phobies*, Paris, éd. Odile Jacob, p.14.

³¹ *Ibid.*, p.13.

³² *Ibid.*, p.28.

Le monde entier a ressenti un vent qui souffle bien fort secouant une peur qui frappe toute porte. Tout le monde s'est trouvé face à un danger qui n'a pas de précédent. Toute personne s'est trouvée responsable non seulement d'elle-même ou des membres de sa famille mais aussi de toutes les personnes qui l'entourent.

Rien ne peut être aussi terrible qu'un danger menaçant la vie de tous les hommes de la planète. Nous nous tenons les mains afin de faire face à cet « ennemi » commun que nous devons combattre. Ressentir une panique³³ face à une maladie se transformant en une pandémie galopante est donc justifiée.

1–La face sombre et la face illuminée de la panique

Tout discours produit par quiconque a une visée. C'est ainsi que tout locuteur choisit ses mots afin de véhiculer un message à visée. Voulant attirer l'attention des populations sur la gravité de la situation tout en les incitant à accepter les mesures édictées afin de confronter cette pandémie, les responsables politiques et les responsables d'organisations mondiales ont été bien avisés et ont choisi les mots et les

³³La panique est définie comme « Terreur extrême et soudaine, souvent collective. » <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/panique>

énoncés semant et animant la peur. Tout un système d'alarme est tiré par la peur présentée comme un danger.

Les gens se sont servis des informations présentées dans les discours des responsables et ont commencé à distiller des informations correctes ou erronées sur le virus. Ces informations semblent être les enfants légitimes de la psychose qui a été créée par l'intermédiaire des discours. La diffusion de cette sorte d'informations a été dénoncée par Macron dans son discours du 16 mars 2020 en disant : « *Et, évitez l'esprit de panique, de croire dans toutes les fausses rumeurs, les demi-experts ou les faux-sachants ...J'ai vu, ces dernières heures, des phénomènes de panique en tout sens. Nous devons tous avoir l'esprit de responsabilité. Il ne faut pas que les fausses informations circulent à tout va* »³⁴. Le président a donc recours à cette mise en garde mais cela n'a certainement pas arrêté les gens de parler à tort et à travers du Covid. Qui ne cite quotidiennement pas ce mot soit au travail soit au foyer ? Qui ne parle pas de « coronavirus » ?

Qu'est-ce que la panique a-t-elle entraîné ? L'isolement des pays est une des conséquences de la panique. Tous les pays

³⁴Discours de Macron du 16 mars 2020, <https://www.youtube.com/watch?v=N5lcM0qA1XY>

ont fermé leurs frontières et un bon nombre de voyageurs s'est retrouvé piégé par la fermeture de ces frontières : « *nous avons pris ce matin entre Européens une décision commune. Dès demain midi, les frontières à l'entrée de l'Union européenne et de l'espace Schengen seront fermées. Concrètement, tous les voyages entre les pays non-européens et l'Union européenne seront suspendus pendant 30 jours...* »³⁵. Nous pouvons dire que la situation est ironique. Il s'agit d'un paradoxe. La solidarité a changé de sens. La solidarité signifie là le fait d'éviter les autres. Elle devient le fait d'éviter tout contact physique avec les autres tout en restant chez soi et tout en s'isolant : « *Une fois encore, j'en appelle à votre sens des responsabilités et de la solidarité...il faut rester chez vous et limiter les contacts...Mes chers compatriotes, je mesure l'impact de toutes ces décisions sur vos vies. Renoncer à voir ses proches, c'est un déchirement ; stopper ses activités quotidiennes, ses habitudes, c'est très difficile* »³⁶.

Cette situation de confinement a accentué la peur. Certaines personnes ont ressenti un déchirement interne vu leur

³⁵ *Ibid.*

³⁶ *Ibid.*

solitude alors que la plupart a ressenti un sentiment de pitié envers d'autres personnes (envers les vieux par exemple³⁷). On a éprouvé un sentiment de chagrin pour eux. Précisons que la peur panique et le désespoir ont amené certaines personnes au suicide : « *Nous sommes préoccupés par les explosions de violence dues aux mesures de distanciation physique qui sont relatées par les médias. Nous sommes aussi alarmés par la tendance à la hausse des violences domestiques liées aux mesures de confinement qui nous est signalée* Tous les pays doivent s'en préoccuper »³⁸. Au niveau humain, nombreux sont ceux qui ont perdu leur sérénité. Mais est-ce que cette panique a-t-elle des conséquences positives ?

Les mesures de restriction édictées par les politiques dès le début de l'apparition de cette crise ont amené ces derniers à

³⁷ « Si certains ont vu dans les mesures de restriction des libertés une stratégie louable pour faire barrière à la pandémie, d'autres ne comprenaient pas l'intérêt, le bien-fondé de telles décisions qui, à leur avis, est source de plus de problèmes. En réalité, la dimension épidémiologique est minorée, voire reléguée au second plan comparativement aux effets collatéraux dus aux mesures barrières. Entre deux maux, il faut choisir le moindre mal et la Covid-19 en est une ». Augustin Pale, « Analyse des discours sociaux sur la covid-19 au Burkina Faso, numéro spécial COVID-19 in *Échanges*, volume 2, septembre 2020, p.567.

³⁸ Allocution de Tedros Ghebreyesus du 26 mars 2020, *art.cit*

inviter les populations à se centrer sur l'essentiel : « *Lisez, retrouvez aussi ce sens de l'essentiel. [...] La culture, l'éducation, le sens des choses est important* »³⁹. Cet appel à l'essentiel est aussi « *essentiel* ». Tandis que, jour après jour, nous voyons les valeurs de base se dégrader, et que le peuple ressent que les politiques ne sont plus à son service, mais plutôt au service de leur propre intérêt, le discours du chef d'État Français met l'accent sur l'importance de retrouver le sens de « *l'essentiel* ». Est-ce un signe d'espoir de changement ?

La peur donne ainsi l'espoir de retrouver chez chaque être humain la pleine conscience qui « *abolit les frontières inutiles...* »⁴⁰. Cela nous fait penser à l'appel du Directeur Général de l'OMS (26 mars 2020) : « *Certes, nous ne parlons pas tous la même langue et nous ne croyons pas tous à la même chose, mais nous sommes tous constitués des mêmes éléments. Nous faisons tous partie de l'espèce humaine* »⁴¹. La peur a éveillé non seulement le sens d'humanisme mais aussi la conscience de l'équité de tous. Elle aurait permis ainsi à chacun

³⁹ Discours de Macron du 12 mars 2020,

https://www.youtube.com/watch?v=bW7KR_ApuXQ

⁴⁰ Christophe André, *Psychologie de la peur, craintes, angoisses et phobies*, op.cit., p.14.

⁴¹ Allocution de Tedros Ghebreyesus du 26 mars 2020, *art.cit.*

d'éprouver son esprit de solidarité. C'était le souhait de l'appel de Macron : « *J'appelle tous les acteurs politiques, économiques, sociaux, associatifs, tous les Français à s'inscrire dans cette union nationale* » ; [...] *Cela ne doit pas nous empêcher de garder le lien, d'appeler nos proches, de donner des nouvelles, d'organiser aussi les choses avec nos voisins, d'inventer de nouvelles solidarités entre générations, de rester, [...], profondément solidaires et d'innover là aussi sur ce point* »⁴². En ce qui concerne le Directeur Général de l'OMS, il précise dans son discours du 16 avril 2020 que cet appel à la solidarité des populations trouve échos : « *D'autres récits nous viennent de quartiers pauvres, où des associations communautaires installent des points de lavage des mains et de distribution de savon, d'eau de Javel et de désinfectant pour les mains, et combattent activement les fausses informations* »⁴³. Il exprime, par ailleurs, son souhait de voir cette solidarité non seulement entre les individus et les communautés mais également entre les

⁴² Discours de Macron du 12 mars 2020,

https://www.youtube.com/watch?v=bW7KR_ApuXQ

⁴³ Allocution de Tedros Ghebreyesus du 16 avril 2020 Consulté le 20/6/2021 à 10:00 sur <https://www.who.int/fr/director-general/speeches/detail/who-director-general-s-remarks-at-the-g20-extraordinary-leaders-summit-on-covid-19---26-march-20>

pays : « *Aucun pays ne viendra à bout de cette crise tout seul. Nous sommes tous dans le même bateau, et ce n'est qu'ensemble que nous nous en sortirons* »⁴⁴. « *Ce n'est qu'en travaillant ensemble que nous parviendrons à maîtriser cette pandémie* »⁴⁵. À quoi sert l'emploi de la négation positive restrictive « *ne ...que* » ? La restriction met l'accent sur l'importance de la solidarité : si nous voulons vaincre cette pandémie, l'union et la solidarité doivent trouver leur place. C'est ainsi que le lexème « ensemble » revient dans tous les discours.

2– Macron change de cap

Soulignons que les discours du président français lors de cette période de Covid sont devenus de plus en plus récurrents.

Deux discours à petits intervalles ont été prononcés par le Président français, ce sont ceux du 12 et du 16 mars. Dans ceux-ci, Macron parle surtout des Français et des soignants. Ainsi, emploie-t-il, « *vous* » et « *eux* » afin d'y faire référence.

Dans le discours du 13 avril, le Président déclare la prolongation du confinement. Mais, dans ce discours, le « *on* » a

⁴⁴ *Ibid.*

⁴⁵ *Ibid.*

été substitué au « *VOUS* » et « *EUX* » afin de montrer l'importance de l'effort collectif et celle de la persévérance face à cette situation délicate.

Le discours du 14 juin a été élaboré autour du « *nous/notre* ». Dans ce discours, le Président évoque que la pandémie implique un changement radical de situation. Certains mots constituent l'axe de ce discours « *travail* », « *économie* », « *social* ». C'est ainsi que le président s'adresse aux Français tout en aspirant à un prompt retour à la situation antérieure, celle précédant le confinement. Pouvons-nous parler de l'unité de ces trois discours ? Nous ne pouvons que répondre négativement à cette question en justifiant cela par la dégradation de la situation sanitaire. L'évolution progressive dans les discours a été perturbée par le nombre croissant des personnes malades. C'est ainsi que le président introduit un retour à une situation ayant été résorbée.

Quant au discours du 28 octobre qui annonce le deuxième confinement, il est différent de ceux qui le précèdent, et s'écarte statistiquement des quatre autres: le président se met non seulement à énumérer les exemples mais aussi à employer la comparaison et la quantification: « *L'âge est le facteur*

prépondérant. 85% des malades décédés ont plus de 70 ans. Notre deuxième objectif c'est de protéger les plus jeunes. Je l'ai déjà dit, si le virus tue les plus âgés, il tue aussi, même si c'est plus rare, les plus jeunes»⁴⁶.

De plus, il emploie la négation afin de montrer les mesures prises et leur inefficacité : « *Ce nouveau confinement ne réussira que par la mobilisation de tous et chacun à son rôle à jouer. Aux personnes à risque, aux plus vulnérables, aux personnes âgées de plus de 70 ans, je demande une vigilance accrue* »⁴⁷.

Il dit également : « *Si ce système peut être efficace avec quelques milliers de cas par jour, nous avons aujourd'hui entre 40.000 et 50.000 contaminations quotidiennes dépistées, sans doute en réalité le double. Ce système n'est plus efficace, et d'ailleurs aucun pays européen ne le retient plus aujourd'hui*»⁴⁸.

La stratégie discursive se base sur une démarche comparative minimisant l'importance de la décision politique. Alors, Ce discours s'inscrit en contraste avec ceux qui le

⁴⁶ Le discours de Macron du 28 octobre 2020

<https://www.youtube.com/watch?v=A5QXbo0a8wQ>

⁴⁷ *Ibid.*

⁴⁸ *Ibid.*

précédent, par sa forme et par son fond notamment qu'il fait allusion à l'aveu d'un échec. D'où le changement de cap.

Du fait, Macron avait annoncé : «*Nous serons prêts en cas de seconde vague* ». Mais, le reconfinement montre que cette préparation n'était pas suffisante. Passons maintenant à l'expression «*quoi qu'il en coûte* » qui a été employée trois fois dans le discours du 12 mars. Elle a été aussi employée dans le discours du 28 octobre. Le confinement va faire «*coûter* » de l'argent et ses conséquences sont, en effet, désagréables. L'emploi de cette tournure impersonnelle fait partie d'une stratégie de dissimulation de la pénibilité tant que l'actant pouvant subir l'action est absent. Quant à l'expression («*Nous ferons tout ce qu'il faudra* »), elle n'est qu'une prédiction pessimiste de la pénibilité qui pèsera sur les citoyens. Ceci est confirmé par le coût de l'épidémie qui était estimé début septembre à 194 milliards d'euros et par l'expression «*le remboursement incombera aux générations futures*».

Une enquête publiée par l'*IFOP* assure que ce discours: «*s'est voulu plus pédagogique et permet à l'exécutif d'enregistrer une adhésion majoritaire des Français aux nouvelles mesures restrictives. Ainsi, la généralisation du télétravail est*

plébiscitée à 92%, tout comme les cours à distance dans les universités (83%), et l'interdiction des rassemblements dans les lieux privés (77%). À la différence du premier confinement, les visites dans les Ehpad restent autorisées, ce qui convainc 71% des Français. La mesure proposée dans cette étude remportant le moins d'adhésion est la fermeture des bars et restaurants, mais son taux d'adhésion reste majoritaire (53%)»⁴⁹.

Dans ce discours, la stratégie a définitivement changé par rapport à celui du printemps. Preuve en est la neutralité de l'argumentation de ce discours qui est moins empathique.

Soulignons que « *Cette stratégie de neutralisation et d'objectivation du propos donne le sentiment d'une nécessité inéluctable, qui n'est pas «assumée» linguistiquement mais imposée par les chiffres, les écarts, et les opposition »*⁵⁰.

⁴⁹<https://www.ifop.com/publication/les-reactions-des-francais-a-lallocution-demmanuel-macron-du-28-octobre/>

⁵⁰ Julien Longhi, « Ce que les discours d'Emmanuel Macron révèlent de la gestion de la crise sanitaire en France » in *L'édition du soir*, lundi 16 novembre 2020. Consulté le 2/6/2021 à 00 :10 sur <https://www.ouest-france.fr/leditiondusoir/2020-11-16/ce-que-les-discours-demmanuel-macron-revelent-de-la-gestion-de-la-crise-sanitaire-en-france-57ea2464-c610-4a79-bcd8-faea478018cd>

Espérons que cette pandémie pousse les décideurs de ce monde ainsi que les chefs d'État et de gouvernements à repenser un monde meilleur pour tous.

Conclusion

Un tel virus a dévoilé nos fragilités tout en battant en brèche les systèmes les plus réussis. Ce Covid nous incite à nous interroger s'il s'agirait de la fin du « village planétaire » du moins au niveau de ses dimensions physiques.

L'analyse de ce qui est dit dans les discours nous permet de dire que la panique causée par le Covid 19 a amené les autorités et les populations à revenir à l'essentiel mettant l'homme en priorité dans toutes les décisions. La peur a aussi permis à tout le monde de réaliser la limite des systèmes et l'importance de la solidarité. Nous pouvons, donc, dire que les discours sur le Covid-19 reflètent de la panique des locuteurs ayant produit cette même peur panique chez les populations. Les conséquences qui en découlent sont négatives mais nous ne nions pas qu'il y ait certaines conséquences positives. Ainsi, pouvons-nous dire que c'est aux hommes de politique de penser à la mesure des effets que peut entraîner leurs discours avant de les livrer aux populations notamment que « *la peur a pollué les*

esprits et perturbé la stabilité intérieure et extérieure de l'homme. Elle s'est présentée comme l'occasion d'une remise en question de tous les systèmes : politique, sanitaire, éducationnelle, sociale, culturelle et cultuelle, organisationnelle »⁵¹. Et, aux dires de Macron : « [...] *Cette période nous aura beaucoup appris. Beaucoup de certitudes, de convictions sont balayées, seront remises en cause. Beaucoup de choses que nous pensions impossibles adviennent* ». Sur cette assertion, nous pouvons conclure en confirmant que la panique causée par le Covid-19 a imposé une vie isolée à chacun tout en donnant à chacun l'occasion de redécouvrir la réalité de sa vie.

Bibliographie

La présente bibliographie se limite aux références directement citées ou ayant servi de base à notre étude.

I-Ouvrages généraux

1-Linguistique

Dominique, M. (2012). *Les phrases sans texte*. Paris: Colin coll. U Linguistique.

⁵¹ Bosson Bra Djeredou, « Le coronavirus dans la cité : quand l'assurance fait place à la peur panique » in *Recherches et Éducation*, Juillet 2020. Consulté le 25/6/2021 à 13 :00 sur <https://journals.openedition.org/rechercheseducations/10493#text>

Georges-Élia, P. M.-A. (2003). *Les grandes théories de la linguistique. De la grammaire comparée à la pragmatique*. Paris: Armand Colin.

2–Psychanalyse

ANDRÉ, C. (2005). *Psychologie de la peur, craintes, angoisses et phobies*. Paris: Odile Jacob.

MUZO, C. A. (2000). *Je dépasse mes peurs et mes angoisses*. Paris: Seuil

II–Périodique

1–Numéros spéciaux de revues entièrement ou partiellement consacrés au Covid

Augustin, P. (septembre 2020). «Analyse des discours sociaux sur la covid-19 au Burkina Faso» , numéro spécial COVID-19 in *Échanges*, volume 2.

Louise, G. L.-A. (2021). «Covid-19 et communication de crise. Focus linguistique sur les tweets francophones de Belgique» in *Bulletin suisse de linguistique appliquée*.

III– Articles

DJEREDOU, O. B. (2018), «Le N’zassa discursif : un outil stratégique de communication au service des circulations culturelles et du développement durable» in *Revue Sciences, Langage et Communication*, Vol 2, N° 2.

Dominique, M. (s.d.), «*Les énoncés détachés dans la presse écrite. De la surassertion à l'aphorisation*» in *Travaux neuchâtelois de linguistique*, N°44.

IV–Dictionnaire

Dominique, C. P. (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris: Éditions du seuil.

Sitographie

I–Articles en ligne

Bosson, B. D. (Juillet 2020). *Le coronavirus dans la cité : quand l'assurance fait place à la peur panique*. Récupéré sur Journals.openedition: <https://journals.openedition.org/rechercheseducations/10493#text>

Claire, C. (2020, March 26). «*Guerre*», «*ennemi*», «*première ligne*»... *Le vocabulaire d'Emmanuel Macron est-il pertinent face au coronavirus?* Récupéré sur Le Figaro.

Julien, L. (2020, novembre 16). *Ce que les discours d'Emmanuel Macron révèlent de la gestion de la crise sanitaire en France*. Récupéré sur L'éditiondusoir lundi : <https://www.ouest-france.fr/leditiondusoir/2020-11-16/ce-que-les-discours-demmanuel-macron-revelent-de-la-gestion-de-la-crise-sanitaire-en-france-57ea2464-c610-4a79-bcd8-faea478018cd>

II–Sites généraux

(s.d.). Allocution de Tedros Ghebreyesus du 26 mars 2020 **Consulté** . sur <https://www.who.int/fr/director-general/speeches/detail/who-director->

general-s-remarks-at-the-g20-extraordinary-leaders-summit-on-covid-19---26-march-20

(s.d.). Allocution de Tedros Ghebreyesus du 9 avril 2020. Consulté sur <https://www.who.int/fr/director-general/speeches/detail/who-director-general-s-opening-remarks-at-the-mission-briefing-on-covid-19---9-april-2020>

III– Dictionnaire en ligne

(s.d.). Consulté sur Dictionnaire en ligne: <https://dictionnaire.lerobert.com/>

(s.d.). Consulté sur Dictionnaire en ligne: <https://www.cnrtl.fr/definition/strat%C3%A9gie>

IV–Vidéos

(s.d.). Consulté sur youtube:Discours de Macron du 12 mars 2020, https://www.youtube.com/watch?v=bW7KR_ApuXQ

(s.d.). Discours de Macron du 16 mars 2020. Consulté sur youtube: <https://www.youtube.com/watch?v=N5lcM0qA1XY>

(s.d.). Discours d'Édward Philipe du 2 juin 2020. Consulté sur youtube: https://www.youtube.com/watch?v=kLk_MgLtc4E

(s.d.). Discours de Macron du 28 octobre 2020, Consulté sur youtube: <https://www.youtube.com/watch?v=A5QXbo0a8wQ>